

## ÉDITORIAL



## ET L'ÉLÈVE DANS TOUT CELA ?

Nous entendons fréquemment qu'il faut «remettre l'élève au centre de nos préoccupations». De fait, derrière toutes les réformes, tous les projets, toutes les démarches, il y a un point central : l'élève. Loin d'être «l'enfant-roi» de certains parents ou «le voyou sans foi ni loi» présenté par certains médias, les élèves qui fréquentent nos établissements doivent rester ou redevenir l'essence de notre travail. Si l'enseignement existe, ce n'est pas pour faire plaisir aux directions, pour enrichir les enseignants ou pour justifier l'existence d'un Directeur général adjoint : c'est parce que notre jeunesse n'a que peu de chances de progresser, de s'élever ou de s'émanciper sans passer par la case «école».

A travers les différents articles que vous découvrirez dans les pages qui suivent, le visage de nos élèves se rappelle à nous.

Même si parfois ces visages ne sont pas souriants, chaque fois que nous mettons en œuvre nos compétences et notre travail, nous contribuons à leur évolution vers l'âge «adulte».

Pas évident peut-être, passionnant malgré tout !

Bonne lecture

**Didier LETURCQ**  
Directeur général adjoint

## SOMMAIRE

### LA VIE DU RÉSEAU 2

- ◆ Quel avenir pour le réseau ?
- ◆ Journée des directions
- ◆ Si mon école m'était contée  
A. R. Jules Bara - Tournai  
ITCF Félicien Rops - Namur
- ◆ CDPA Le Rond-Chêne - Esneux

### QUE FONT-ELLES AU SGEFWB ? 10

### PÉDAGOGIE 11

- ◆ Choix sexués,  
sentiment d'efficacité personnelle
- ◆ Mon École-Ma Maison

### ÉVÉNEMENTS 16

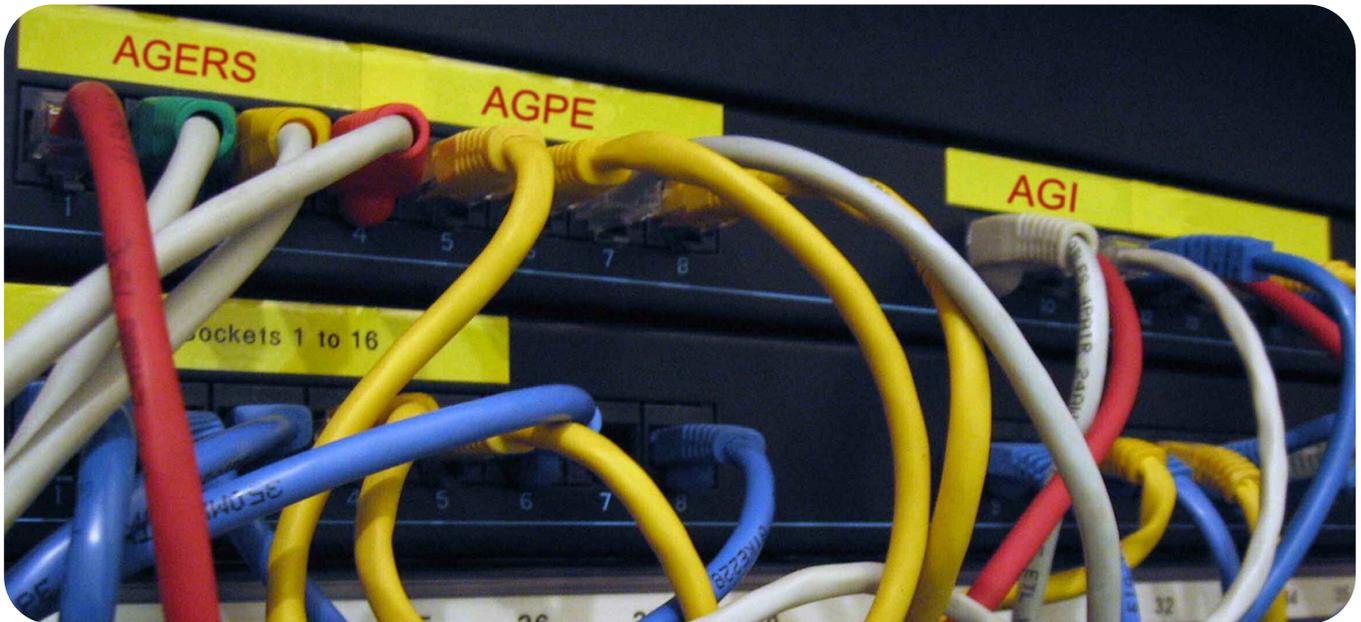
### TABLEAU D'HONNEUR 19

### ANNONCE 21

### PUBLICATIONS 22



## Quel avenir pour le réseau organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?



Lors de la parution du premier numéro d'Azimuts en mai 2011, j'avais conclu un article intitulé «Quel avenir pour le réseau organisé par la Communauté française ?» par ces mots : «Dossier à suivre donc».

### Pour ce numéro 8, vingt mois plus tard, où en sommes-nous ?

Le réseau continue à vivre et il manifeste même des signes de vigueur comme l'ont montré les chiffres de la rentrée de septembre 2012 ainsi que de nombreux articles d'Azimuts depuis mai 2011. Bien évidemment, tout n'est pas rose et loin de moi l'idée de croire que chaque enseignant, chaque direction vit une situation idyllique.

Je voudrais malgré tout relayer deux éléments récents qui prouvent que le dossier n'est pas enterré.

Tout d'abord, lors de la réunion annuelle des Directions d'établissements scolaires en novembre dernier (qui fait l'objet d'un focus particulier dans le numéro d'Azimuts que vous êtes en train de lire), Monsieur Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général de l'AGERS, dans son intervention intitulée «Le Réseau : défis et orientations stratégiques pour l'avenir», a commencé son exposé en précisant qu'un des objectifs du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles était d'unifier l'ensemble du Pouvoir Organisateur du Réseau et de regrouper des compétences à ce jour dispersées entre différentes administrations générales, l'AGERS, l'AGPE et l'AGI. Et de poursuivre en disant que cette réorganisation conduira à une modification substantielle des organigrammes de l'Administration.

Pour sa part, Madame la Ministre SIMONET, répondant le 22 janvier dernier en Commission de l'Education du Parlement de la Communauté française, à une question du député Ecolo Marcel CHERON sur l'avenir du réseau, s'est exprimée en ces termes : «Je partage totalement votre avis sur l'importance capitale de ce dossier pour l'enseignement que nous organisons tous ensemble au nom de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Je veux poursuivre ce travail jusqu'à la fin de cette législature pour que les principes énoncés dans la déclaration de politique communautaire (voir Azimuts n°1, page 2) soient traduits concrètement».

Madame SIMONET a évoqué, elle aussi, les modifications dans les différentes administrations, «préalables essentiels à l'opération que la déclaration de politique communautaire nous invite à mener (...). A l'heure où la fusion des réseaux officiels est de plus en plus évoquée, il me semble essentiel de rappeler que l'exécution de la déclaration de politique communautaire, quant à la dissociation des tâches régulatrices et organisationnelles, est évidemment un préalable essentiel à cette fusion».

Le dossier est donc bien sur la table de nos responsables et les choses bougent et bougeront encore dans les prochains mois : je reviendrai donc vers vous dans un prochain numéro d'Azimuts.

**Didier LETURCO**

Directeur général adjoint



## Journée des Directions, La Marlagne 7 novembre 2012

**Extraits du discours de M. Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général.**



*Cette journée qui est la vôtre a pour objectif de vous informer de différentes procédures relatives à l'organisation de notre réseau d'enseignement. Mais elle doit avoir aussi pour mission d'ouvrir le débat et de susciter la réflexion sur les défis majeurs qui peuvent toucher notre réseau d'enseignement et l'éducation en général.*

*De nombreux travaux ont déjà été accomplis par vous, par le SGEFWB, depuis notre dernière rencontre pour améliorer le fonctionnement de notre réseau. Mais les défis restent tout aussi nombreux pour que notre réseau trouve la place qu'il mérite au sein du système éducatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles.*



**Visibilité : Construire une image institutionnelle forte et cohérente pour le Réseau et défendre sa réputation**

*Une image positive de notre réseau d'enseignement véhiculera ses ambitions, sa culture et sa perception du monde. Une image positive augmentera les probabilités de succès des projets pédagogiques qu'il entend mener. Une image positive cautionnera les établissements qui en font partie et augmentera les raisons de les choisir par l'ensemble de nos publics. Une image positive forte permet de faire plus facilement face à des crises et de surmonter des phases critiques.*

*De nombreuses actions sont déjà en cours au SGEFWB, actions prévues dans le plan opérationnel de son Directeur général adjoint en déclinaison d'un objectif majeur de mon plan opérationnel : assurer une meilleure visibilité du réseau. Si la plupart de ces actions sont menées et coordonnées par le SGEFWB, il est tout aussi évident que vous devez être des acteurs de la construction de cette image de marque.*

*Une charte de valeurs, un site web mais aussi un logo, une appellation, une charte graphique identitaire sont des matériaux indispensables pour que nous puissions construire une image forte et cohérente de notre réseau.*



### Remettre l'élève au centre de nos préoccupations

*Pour que l'école soit l'école de tous, il faut partir de l'individu, de ses besoins, de ses attentes, de ses spécificités et de ses difficultés aussi. Il faut pouvoir motiver collectivement et individuellement sur base des résultats. Il faut pouvoir détecter précocement les difficultés de l'apprentissage et y répondre par une remédiation immédiate pour éviter de tomber dans le simple constat de l'échec et de doubler cet échec par un redoublement de classe.*

*Nous devons aussi pour l'avenir nous pencher sur une nécessaire évolution des programmes qui devront déterminer le «comment enseigner» en conservant des méthodes pédagogiques propres mais permettre que la détermination du momentum de l'enseignement – ce qu'il faut enseigner et quand – soit fixée pour l'ensemble de l'interréseau non seulement pour tenir compte de la mobilité des élèves en leur garantissant des parcours semblables d'enseignement mais surtout pour permettre les évaluations externes certificatives en fin de secondaire et, par là même, permettre un meilleur pilotage du système et des établissements et, in fine, progressivement renforcer les tronc communs.*

### Les chefs d'établissement : les maîtres d'œuvre de la bonne gouvernance des établissements du Réseau de la Fédération Wallonie-Bruxelles

*Plus que des chefs d'établissement, vous êtes aujourd'hui de véritables chefs d'entreprise, obligés de gérer des matières multiples et diverses, en plus des responsabilités qui y sont liées.*

*Il nous faut montrer l'exemplarité d'une gestion transparente et équilibrée, faire preuve d'une bonne utilisation des ressources, piloter nos établissements en y prenant les décisions les plus adaptées, faire de nos écoles des lieux de droit et de démocratie.*



### Gérer les ressources de façon exemplaire

*Dans le contexte socio-économique qui est le nôtre et compte tenu du caractère public de notre enseignement, nous devons tout mettre en œuvre pour que la gestion des ressources de nos établissements soit exemplaire. Il est bon que des établissements mutualisent leurs ressources pour un meilleur usage de celles-ci. Il est également important de respecter les principes de concurrence, d'égalité et de transparence dans nos marchés. Car la législation sur les marchés publics s'applique à nos établissements.*



### Faire des écoles des lieux de droit

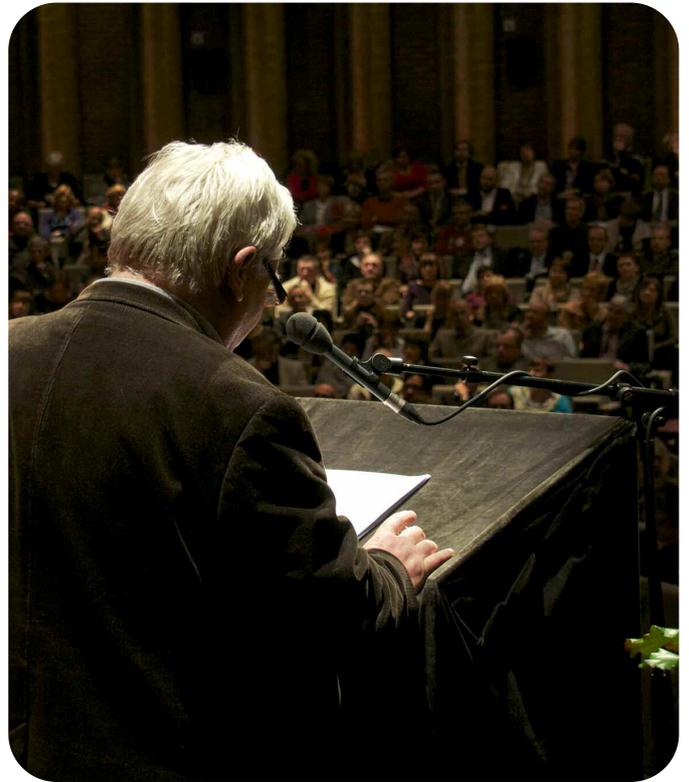
*Nos établissements doivent se donner pour règle de veiller à informer les élèves et leurs parents sur leurs droits et devoirs, et les procédures qui les concernent et toujours essayer de trancher les litiges par d'autres voies (rencontre, négociation, accord amiable, médiation, contrat) avant d'en arriver à la sanction ultime qui constitue un échec pour tous...*

### Vous êtes l'élément moteur...

*Vous représentez l'élément moteur de votre établissement. Tour à tour pédagogue, logisticien et manager, vous devez jongler entre les enseignants, les élèves, les parents et l'administration.*

*Nos administrations, qu'il s'agisse de L'AGERS, de l'AGPE ou de l'AGI sont là pour vous aider à mener à bien cette tâche multiple qui est la vôtre.*

*Les défis que doit relever le réseau d'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont certes nombreux et difficiles, mais également motivants. Tous ensemble, nous pouvons les relever et donner à notre Réseau une place prépondérante dans notre système éducatif.*



## SI MON ÉCOLE M'ÉTAIT CONTÉE Athénée Royal «Jules BARA» - Tournai

L'Athénée Royal de Tournai porte le nom de Jules Bara depuis 1979. Cette année-là, le Lycée Royal de Tournai obtient le titre d'athénée.

Pour s'en distinguer, le plus ancien athénée de Belgique choisit de porter le nom de l'illustre avocat et ministre mais surtout d'un Tournaisien attaché à sa région et d'un fervent défenseur de l'Enseignement officiel.

Jules Bara est né à Tournai en 1835 et il effectue ses humanités à l'Athénée Royal de Tournai. A cette époque, l'enseignement secondaire est réformé par la Loi de 1850 qui crée dix athénées royaux contrôlés par l'Etat, un par province au nombre de neuf et Tournai qui existait depuis 1817.

Le jeune Bara poursuit ses études à l'ULB dont il sort docteur en Droit et en Sciences politiques et administratives en 1857. Professeur à l'ULB, il siège aussi au barreau de Bruxelles et intègre la loge des «Amis Philanthropes n°1».

Passionné par la politique, il rejoint le tout récent parti libéral fondé en 1846.

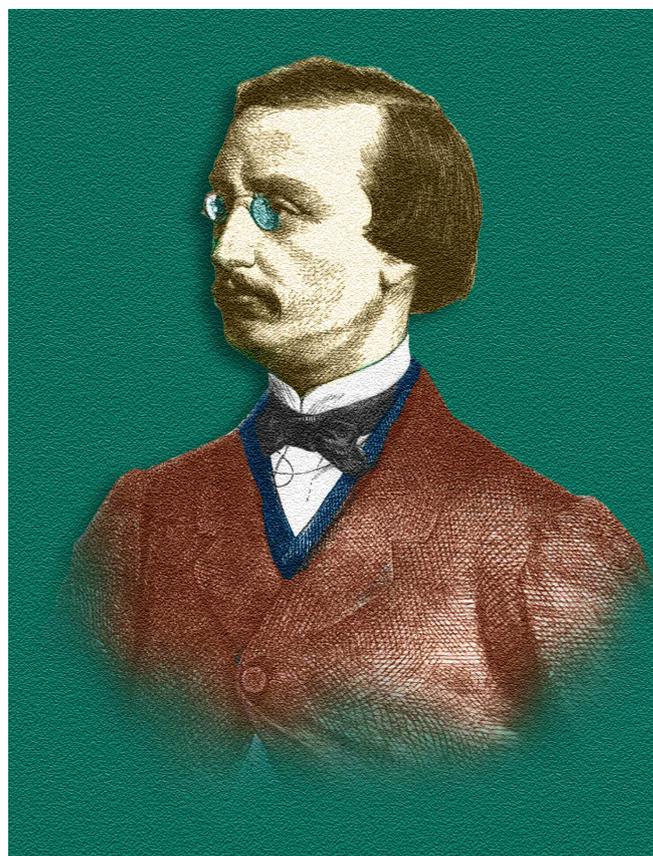
A vingt-sept ans, il est élu député de Tournai à la Chambre des Représentants. A trente ans, il devient pour la première fois ministre de la Justice (1865-69) dans le gouvernement Rogier-Frère. Sa politique est qualifiée d'autoritaire et de personnelle. Malgré tout, il va livrer une œuvre juridique importante. Pendant six ans, il mène une guerre à coups d'épingles contre le clergé.

Après un cure d'opposition, les libéraux reviennent au pouvoir en 1878 et Jules Bara se voit à nouveau confier le portefeuille de la Justice, jusqu'en 1884.

Son talent de tribun s'exerce à plusieurs reprises dans la lutte acharnée que se livrent durant cette période catholiques et libéraux, notamment autour de la loi Van Humbeek sur l'Instruction primaire votée en 1879.

De cette période, on peut retenir deux réformes sociales importantes : il rédige la loi rendant les livrets ouvriers facultatifs et fait abroger l'article 1781 de Code Civil, stipulant que «le patron est cru sur sa parole et l'ouvrier ne l'est pas».

En 1893, l'influence de Bara à Tournai prend fin avec la révision de la Constitution qui instaure le suffrage universel plural auquel il s'était maintes fois opposé ainsi qu'au suffrage universel simple.



Il est battu aux élections de 1894, néanmoins, le conseil provincial le désigne comme sénateur provincial.

En juin 1900, l'avocat Jules Bara se prépare à plaider un important dossier lorsqu'il est frappé d'une congestion cérébrale qui l'emportera le 26 juin. Des funérailles grandioses auront lieu à Tournai et un monument sera élevé en son honneur place Crombez.

Progressiste comme pouvait l'être un homme né en 1835, Jules Bara est un de ces représentants caractéristiques de cette bourgeoisie libérale de province, attachée certes aux valeurs traditionnelles mais adhérant aussi aux idées nouvelles qui se propageaient dans la Belgique du XIXe siècle. Il défendit ses positions avec constance toute sa vie et donner son nom à un établissement scolaire officiel - son ancienne école, dans sa ville natale - constitue un bien bel hommage.

**Béatrice MASSINON**

Conseillère pédagogique en Histoire



## SI MON ÉCOLE M'ÉTAIT CONTÉE ITCF Félicien ROPS - Namur

**F**élicien Rops naît en 1833 au sein d'une famille appartenant à la Bourgeoisie namuroise, son père Nicolas-Joseph est industriel.

Après avoir suivi l'enseignement de précepteurs c'est au sein du collège des jésuites qu'il poursuit ses études. En 1849 son père meurt, il adopte alors une attitude anticonformiste et anticléricale qui lui vaudra son renvoi de cet établissement. C'est alors qu'il entre à l'Athénée (pas encore royal) de Namur.

Il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Namur et à l'U.L.B. pour une candidature en philosophie préparatoire au droit. Il s'y fait surtout remarquer pour ses dons de caricaturiste et d'illustrateur, notamment d'ouvrages de Théophile Gautier, Alfred de Musset et Charles Baudelaire.

En 1857 il se marie avec Charlotte Polet de Faveaux qui lui donnera un fils et une fille hélas décédée en bas âge.

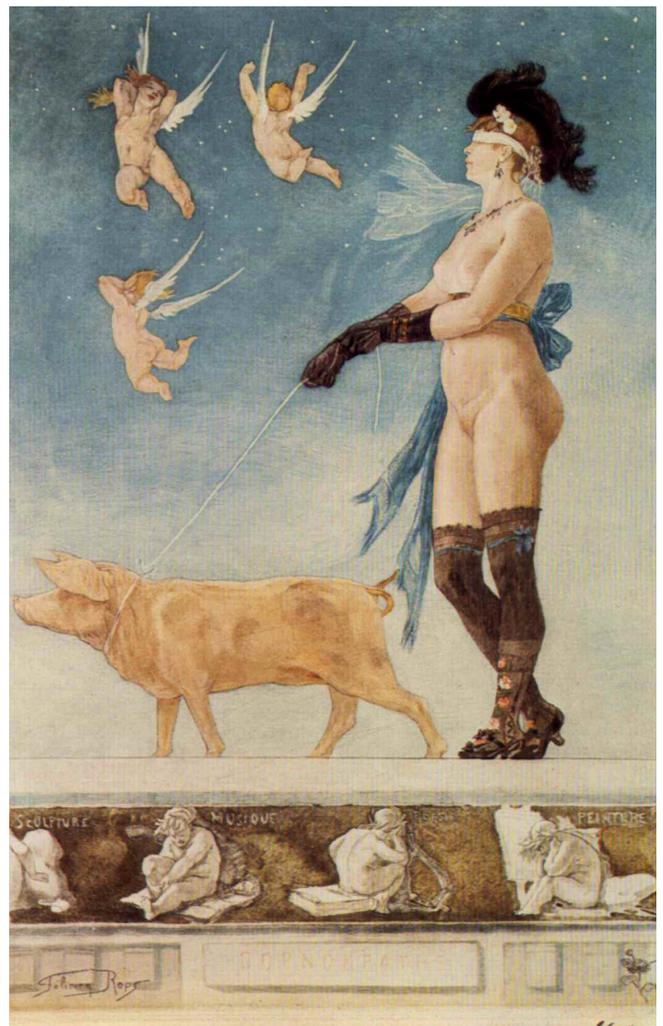
Son talent lui permet de parfaire ses connaissances techniques en matière de gravure. Divorcé en 1875, il vit dès lors à Paris avec les sœurs Léontine et Aurélie Duluc, créatrices d'une maison de couture, qui sont ses maîtresses depuis 1869. En 1870, Léontine donnera naissance à une fille, Claire.

Rops est membre de la Société libre des Beaux-arts de Bruxelles dont il devient vice-président en 1868. Fondateur à Bruxelles de la Société internationale des Aquafortistes, en 1869, il est également l'un des membres fondateurs du Groupe des XX en 1883.

Sa vue commence à baisser en 1892 mais il reste actif jusqu'à son décès. Sa correspondance avec ses amis est d'une érudition et d'une verve étincelantes.

Un magnifique musée lui est dédié à Namur, sa ville natale. On peut également visiter à Mettet, le château où il vécut avec Charlotte Polet de Faveaux.

Félicien Rops est avant tout un dessinateur ; il utilise à sa façon différentes techniques toutes ensemble, les crayons (dont de couleur), le pastel, la détrempe, la gomme. Ses dessins les plus prestigieux sont : L'Attrapade, Le Bouge à Matelots, La Tentation de Saint-Antoine,



mais surtout, La Dame au cochon - Pornocratès, œuvre bien connue des téléspectateurs de Tout ça ... (ne nous rendra pas le Congo).

Félicien Rops écrit à propos de cette œuvre : «Ma Pornocratie est faite. Ce dessin me ravit. Je voudrais te faire voir cette belle fille nue chaussée, gantée et coiffée de noir, soie, peau et velours, et, les yeux bandés, se promenant sur une frise de marbre, conduite par un cochon à «queue d'or» à travers un ciel bleu. Trois amours - les amours anciens - disparaissent en pleurant (...) J'ai fait cela en quatre jours dans un salon de satin bleu, dans un appartement surchauffé, plein d'odeurs, où l'opopanax et le cyclamen me donnaient une petite fièvre salutaire à la production et même à la reproduction.» (Lettre de Félicien Rops à H. Liesse, 1879).

Félicien Rops, de par son impertinence, son côté déjanté, est réellement un personnage qui participe de la notion unique de belgitude, il y rejoint Breughel, Ensor, Magritte mais aussi, nos contemporains comme Philippe Geluck, Jan Bucquoy, Noël Godin ou encore Arno.

**Jacky CLOES**

Attaché au sgefwb

azimuts@restode.cfwb.be



## CDPA - DOMAINE DU ROND-CHÊNE - ESNEUX



### L'unique centre qui pratique le mi-temps pédagogique

«Offrir à l'enfant une vie scolaire active et plus agréable en facilitant sa croissance, afin de lui donner une meilleure santé sans nuire à son développement intellectuel ni à l'acquisition des connaissances»<sup>(1)</sup>, voilà les objectifs du mi-temps pédagogique. En rompant avec le rythme et l'environnement scolaire habituel, il est permis d'«apprendre et faire apprendre en découvrant».

### Un domaine exceptionnel

Le Domaine du Rond-Chêne est situé sur les hauteurs d'Esneux. Son château du XIXe siècle est entouré d'un parc boisé de 35 hectares, que traverse un ruisseau. La faune et la flore y sont remarquables. Il est donc loisible d'exploiter toutes ces richesses sans quitter la propriété. C'est dans un cadre enchanteur que les enfants vont vivre une véritable aventure, où les sens comptent autant que les sciences, où chaque saison permet d'apprendre à observer, où chaque recoin éveille la curiosité et aussi, où il fait bon rêver et s'émerveiller.

### Un encadrement attentif

Educatrices et éducateurs se partagent toutes les activités avec les groupes d'enfants dont ils ont la charge, hormis les matinées. Ils animent les activités d'éveil à la nature, les pratiques d'initiation sportive, les jeux et les soirées de veillée. Ils sont présents aux repas, ils veillent sur le sommeil et le bien-être des enfants. S'épanouir et être autonomes c'est aussi respecter certaines règles : aider l'autre, éviter les gaspillages, préserver les lieux, pratiquer le savoir-vivre.

### Une société de tolérance

Apprendre à vivre ensemble harmonieusement avec nos différences fait partie intégrante de notre projet éducatif. Notre petite communauté, le temps d'un séjour, se mue en un microcosme de solidarité et de respect mutuel qui préfigure la société que nous souhaitons pour demain.

(1) Pierre GIOLITTO, Les classes de neige et le mi-temps pédagogique, Presses Universitaires de France, 1970.



## Des activités physiques pour tous

La découverte du milieu naturel est intimement liée à l'activité physique. Nous privilégions les pratiques dynamiques axées sur le développement de toutes les facettes de la personnalité de l'enfant, qu'il soit sportif ou non. L'orientation, les parcours d'aventure et de santé, de psychomotricité sont autant d'activités physiques non traditionnelles, mais indispensables au besoin de mouvement et de dépense énergétique, qui libèrent un enfant trop souvent inactif sur le plan moteur.

## Un souci constant de la santé

Nous veillons à la tutelle sanitaire des enfants. La propreté des lieux est aussi un facteur qui influence largement le bien-être. Il contribue au respect de l'environnement et suscite l'envie de le préserver. Au sein du Domaine, les enfants bénéficient d'un vaste espace protégé qui procure des plaisirs gratuits, trop souvent absents ou ignorés, comme celui d'être chaque jour au grand air.

## Une cuisine renommée

La qualité des repas et leur confection sont scrupuleusement étudiées pour veiller à la diversité diététique des aliments. Grâce à des recettes «maison» et aux produits du potager qui font la fierté de nos cuisiniers, la découverte des saveurs et des goûts se conjugue avec le plaisir de manger sain et les bons réflexes de la consommation intelligente. Bref, il s'agit de créer un environnement bienveillant et excellent pour le moral.

## Quelques thèmes pour un séjour au domaine du Rond-Chêne à Esneux

Le patrimoine historique - l'eau - la terre - la faune et la flore - l'orientation.

Centre de Dépaysement et de Plein Air de la Communauté française  
Domaine du Rond-Chêne 4130 - ESNEUX  
Tél. : (32)04/380.94.00 - Fax : (32)04/380.46.96  
E-mail : cdpa.esneux@sec.cfwb.be  
cathy.bohn@sec.cfwb.be  
Direction : Cathy HESSE-BOHN

Enseignement maternel - Enseignement primaire  
Capacité d'hébergement : 120 lits  
Visites uniquement sur rendez-vous



Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique (AGERS)  
**Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles**  
City Center 1 - Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 - 1000 Bruxelles

Editeur responsable :  
Didier LETURCQ  
Directeur général adjoint  
didier.leturcq@cfwb.be

Comité éditorial : Jocelyne LIBION  
jocelyne.libion@cfwb.be

Ont participé à ce numéro :

Infographie : Philippe LATINIS  
philippe.latinis@cfwb.be

Jean-Paul BERRENDORF, Jacky CLOES, Danielle FUGER, Martine HENDRICKX, Cathy HESSE-BOHN,  
Philippe LATINIS, Dominique LEBEAU, Nathalie LION, Béatrice MASSINON, Guillaume MONCHAUX,  
Dominique SCHOTTE et Thomas TIBESAR

Site de référence de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles : <http://www.restode.cfwb.be>

[azimuts@restode.cfwb.be](mailto:azimuts@restode.cfwb.be)



# 10 Que font-elles au sein du SGEFWB ?

## Jackie Beuraïnd Relations avec les Etablissements Scolaires

### Quel est ton rôle au sein du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Je travaille au Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, service des Relations avec les Etablissements Scolaires. Je m'occupe de la vérification des comptes des établissements de l'enseignement secondaire, du spécialisé, du fondamental, de la promotion sociale, des CPMS et des internats des Hautes écoles.

J'ai également d'autres tâches que de charmantes collègues m'ont proposé de reprendre pour me soulager.

### Quel est ton parcours professionnel ?

Varié ! Avant de rentrer au Ministère de la Communauté française, j'ai fait pas mal de petits boulots pour gagner ma croûte. J'ai commencé à travailler à 18 ans. On me disait à l'époque que j'étais trop jeune et sans expérience professionnelle. Jusqu'au jour où, à 25 ans, on m'a dit que j'étais trop vieille (les employeurs ne bénéficiaient plus de primes)...

Je travaille au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis plus de 18 ans maintenant et j'espère être nommée avant ma pension !!!!

### Quelles sont tes occupations en dehors du travail ?

Etant donné que je ne suis pas une grande sportive et qu'à 40 ans, je me suis dit que je devrais faire quelque chose, je me suis lancée dans la danse moderne (jazz, hip-hop, girly...). Et, une fois par an, je suis sur scène devant 500 personnes !

J'adore voyager et découvrir le monde. J'adore faire la fête et, comme je suis une personne extravertie, j'ai besoin d'être entourée de gens (que j'apprécie !). J'aime les voyages et leur faire partager mes périples : je fais des montages de mes films de vacances ou de ma fille. Je coupe les scènes inutiles, j'y ajoute des titres, des transitions et de la musique pour que ce soit moins pénible à regarder (qui n'a pas connu ces longues soirées de films de vacances barbants ?)... Ça représente des heures de travail pour obtenir un résultat correct.

Je m'intéresse aussi beaucoup à tout ce qui touche à l'environnement.

### Quels sont tes rêves, tes souhaits ?

Garder les gens que j'aime le plus longtemps possible auprès de moi. Un avenir correct pour ma fille. Une nomination ?

### Quelle est ta devise préférée ?

On n'est pas responsable de la tête qu'on a mais de la tête qu'on fait.

### Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose autour de toi, que changerais-tu ?

Aïe ! J'ai un peu peur de faire ma Miss Belgique en répondant l'intolérance, l'indifférence, la cruauté, la politique actuelle qui tue la classe moyenne.

Nous vivons dans un monde qui tourne autour du pognon et malheureusement, on en oublie les valeurs principales.

Si je pouvais changer quelque chose chez les autres, ce serait peut-être leur ouïe car j'adore chanter et personne, pas même ma fille de 6 ans, n'apprécie... J'aimerais pouvoir leur offrir l'oreille musicale... En tous cas, envers moi !



## Christel Vanhelleputte Relations avec les Etablissements Scolaires

### Quel est ton parcours professionnel et ton rôle au sein du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Le 5 octobre 1994, premier jour de travail !

Je suis rentrée au Ministère de la Communauté française en tant que « rédacteur » au sein du Service de la formation en cours de carrière. Depuis, mes activités professionnelles ont changé. Je suis assistante administrative et, après de très nombreuses années (le 1er avril 2011), j'ai été enfin nommée (ce n'était pas un poisson d'avril, heureusement pour moi) ! Pour faire simple, j'exerce actuellement mes fonctions au sein du Service des Relations avec les Etablissements scolaires du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce service aide notamment les établissements en leur proposant l'intervention des équipes de « facilitateurs », « Evénements d'exception », « Aide aux chefs d'établissements ». Je vérifie aussi la conformité des Conseils de participation des établissements de notre réseau.

Et aussi, last but not least, je fais partie des charmantes collègues qui donnent un coup de main à Jackie Beuraïnd.

### Quelles sont tes occupations en dehors du travail ?

Je pratique le One Wall, un sport qui n'est pas très connu... J'habite un très beau village, Meslin-l'Evêque, où il fait bon vivre et où il se passe toujours quelque chose. Entre l'organisation de soirées pour récolter des fonds pour les voyages en classes de neige des enfants, du comité de jumelage, du Comité du club de football, du marché de Noël, de la Ducasse, de la fête scolaire, je ne m'ennuie pas.

### Quels sont tes rêves, tes souhaits ?

Je souhaite vivre pleinement, être heureuse, profiter des personnes que j'aime et soyons fou.....croire en l'amour.....

### Quelle est ta devise préférée ?

« Ce qui est fait n'est plus à faire », enfin c'est juste ma devise préférée, s'y tenir est une autre histoire...

### Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose autour de toi, que changerais-tu ?

Si j'avais une baguette magique, je rééquilibrerais les choses... J'aimerais que chaque personne ait de quoi vivre dignement et que les plus chanceux s'en rendent compte.

## Choix sexués, sentiment d'efficacité personnelle, deux déterminants essentiels de l'orientation

De nombreux facteurs interviennent dans les choix scolaires et professionnels des élèves mais il en est deux que des recherches ont positionnés comme essentiels et primordiaux :

- ◆ la perception des métiers et tâches sur un axe masculinité-féminité et son lien avec l'identité sexuelle du jeune,
- ◆ le sentiment d'efficacité personnelle (S.E.P.).

De multiples travaux ont développé des théories et des expériences concrètes en rapport avec ces deux déterminants afin d'affiner la connaissance et la compréhension des stratégies mises en œuvre dans les processus de choix.

Loin de reprendre ici toutes ces recherches, l'article exposera quelques grands principes liés à l'impact de la perception sexuée des métiers et au sentiment d'efficacité personnelle (S.E.P.).

La troisième partie de cet article se centrera sur des propositions concrètes en relation avec les théories exposées et visant à élargir l'éventail des choix professionnels des élèves.

### 1. La perception sexuée des professions

La perception sexuée des métiers, c'est-à-dire leur répartition en professions masculines et féminines, se construit dès le plus jeune âge de l'enfant, par l'observation et l'intégration progressive des conceptions et comportements des groupes sociaux auxquels il appartient (famille, école, groupes de jeunes,...).

Ce clivage tend à s'étoffer au fil des années, des expériences et du développement de la personnalité. Il se réalise d'abord de manière intuitive dès la petite enfance, puis de manière plus raisonnée et enfin plus abstraite, en liaison avec les différentes étapes du développement de la personnalité de l'enfant. Le résultat de ce processus conduit à donner à chaque activité et métier un caractère féminin ou masculin, peu d'entre eux étant bivalents, donnant ainsi ce que l'on appelle des stéréotypes sexuels.

Dans le processus d'orientation, ces stéréotypes conduisent les élèves à restreindre l'éventail des possibilités qui s'offrent à eux.

Par ailleurs, et tout au long de la vie, la société exige de se positionner en tant qu'homme ou femme, sous le regard des autres qui rassure ou non quant à l'appartenance à un sexe.

Vouloir élargir l'éventail des possibles en travaillant avec les jeunes sur les stéréotypes sexuels mais en ignorant les avantages que la personne peut en tirer ne conduira qu'à une stagnation, voire une régression, de la situation.

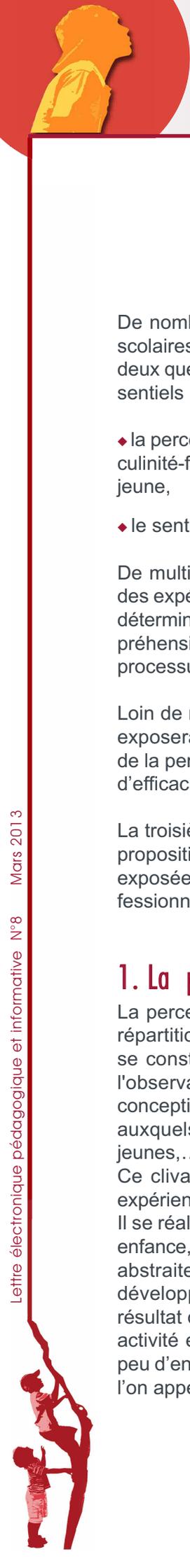
Plusieurs études ont montré que la perception sexuée des tâches et professions se renforce par des interactions entre les sexes : ce qui est perçu comme féminin par les filles est rejeté par les garçons et ce qui est perçu comme masculin par les garçons est rejeté par les filles. Le rejet par l'autre sexe vient donc renforcer le caractère masculin ou féminin d'une profession.

De plus, à compétences égales, les filles s'estiment moins efficaces dans les actions masculines et les garçons dans les actions féminines.

L.S. Gottfredson (1981, 1996) conçoit le choix professionnel comme un processus d'élimination des options. Pour ce faire, deux processus entrent en jeu : la restriction des choix et le compromis entre les aspirations et la réalité.

Ses recherches montrent que parmi de multiples facteurs intervenant dans le processus de restriction, deux sont essentiels pour déterminer les choix professionnels et ce, dès l'enfance : le sexe attribué aux professions et le prestige qui leur est accordé. Le prestige recouvre diverses notions dont le prestige social et le pouvoir. Les professions sont finalement classées en « acceptables » ou « inacceptables ». C'est le processus de restriction. Il faut noter que celui-ci est déjà bien défini dès la fin de l'Enseignement fondamental !

Le processus de compromis amène le jeune à confronter les professions « acceptables » à la réalité (compétences, limites personnelles,...) et à devoir transiger. L.S. Gottfredson a observé que les concessions portent d'abord sur des facteurs considérés comme secondaires (la rémunération, les conditions de travail,...) puis sur les intérêts.

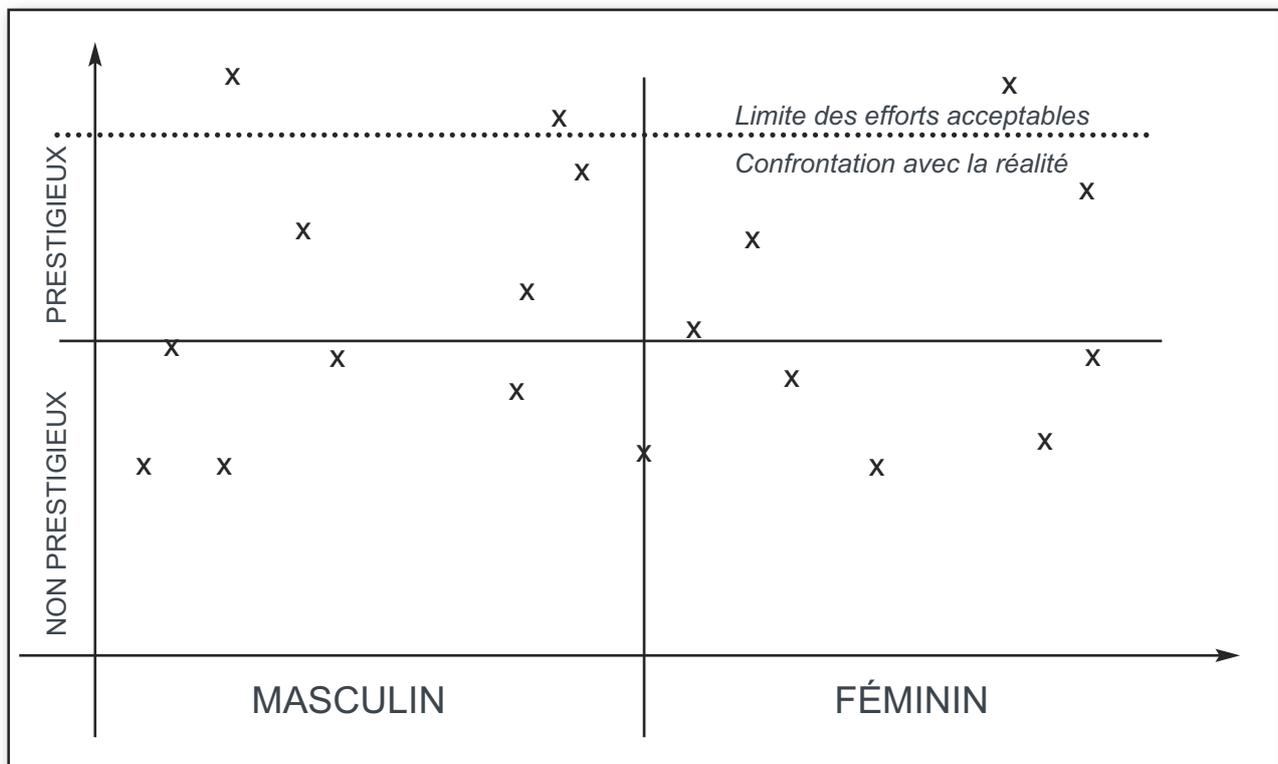


C'est ainsi qu'un métier ne correspondant pas tout à fait aux goûts pourra être retenu.

Par contre, le prestige et le facteur masculinité-féminité des professions sont les derniers facteurs par rapport auxquels des concessions peuvent s'effectuer, la perception sexualisée des métiers étant le facteur le plus résistant.

L.S. Gottfredson développe le concept de carte cognitive des métiers, propre à chaque individu et présenté ci-dessous de manière simplifiée.

#### Carte cognitive des métiers (Gottfredson)



D'autres chercheurs (Stockard et Mcqee, 1990) ont montré que l'aspect sexuel est le plus important chez les élèves en matière de choix professionnels. Ils ont également observé que le fait de connaître et de prendre conscience des caractéristiques réelles des métiers ne parvient pas à contrecarrer l'influence de la perception sexualisée des professions dans les choix professionnels.

## 2. Le sentiment d'efficacité personnelle

Dans sa théorie sociale cognitive, A. Bandura (2007) développe la notion de sentiment d'efficacité personnelle (S.E.P.). Le S.E.P. intervient dans toutes les actions humaines.

Cependant, A. Bandura en parle plus spécifiquement à propos des processus décisionnels et de l'orientation professionnelle.

Le S.E.P. est un sentiment personnel d'être capable de réussir quelque chose et d'être efficace. Il se construit petit à petit et évolue sur base des expériences de la vie réussies ou ratées, des décisions prises adéquates ou non, des apprentissages maîtrisés ou non, des compétences que l'on a ou croit avoir, des expériences scolaires, des jugements et du soutien d'autrui, des encouragements et des pronostics de réussite ou non émis par l'entourage, des valorisations ou dévalorisations reçues, etc.

Si une partie du S.E.P. repose sur des éléments concrets, objectifs et vérifiables, il se construit également sur base d'éléments sociaux, relationnels, ... et sur une autoévaluation subjective.

Il s'agit donc plus, comme le dit A. Bandura (2003), d'une « croyance d'efficacité personnelle » qui peut conduire à un niveau de S.E.P. trop ou insuffisamment élevé par rapport aux compétences réelles.

Le S.E.P. s'appuie également sur des expériences qui ont été réalisées par d'autres personnes et sur le lien comparatif que le sujet établit avec cette personne, par un raisonnement du style « si telle personne réalise bien telle activité, comme j'ai les mêmes compétences qu'elle, j'y arriverai aussi ».

C'est ce que l'on appelle le modelage. Ce raisonnement est subjectif et peut conduire à des erreurs si l'estimation des compétences de l'un et/ou de l'autre n'est pas correcte.

Plus le S.E.P. est élevé, plus la personne s'engage dans des actions, souvent très diversifiées, et plus elle s'attend à des résultats positifs. Elle ne craint pas de viser des buts élevés et d'aborder des tâches de grande complexité ou difficulté. Un S.E.P. élevé renforce également la capacité de lutte contre les obstacles et de résolution des problèmes rencontrés. Les personnes à S.E.P. élevé mobilisent mieux leurs ressources personnelles et leurs connaissances et sont plus persévérantes. Leur éventail des possibles et des professions est large et varié et l'intérêt pour ces professions plus intense.

Un S.E.P. trop bas limite l'engagement et peut même conduire à un état dépressif. Les jeunes qui ont un S.E.P. limité ont tendance à restreindre leurs activités, leur choix des possibles et leur éventail de choix professionnels. Afin de garantir un maximum d'efficacité et d'ouverture en matière d'orientation, il est donc important de développer le S.E.P. chez ces jeunes, par exemple lors de l'exploitation des bilans de compétences, ....

Le S.E.P. se différencie en fonction des activités et tâches pratiquées ou des professions que l'on envisage. Par exemple, un jeune peut avoir un S.E.P. élevé par rapport à une tâche concrète et un S.E.P. bas par rapport à une tâche plus abstraite, un S.E.P. élevé par rapport à un processus décisionnel et un S.E.P. bas par rapport à la résolution d'un conflit relationnel.

Le S.E.P. peut aussi varier dans le temps pour une même activité.

A. Bandura (2003) met en évidence le fait que les stéréotypes sexuels ont une influence négative sur le S.E.P. ; chaque sexe rejette des actions et des métiers et s'y estime inefficace non pas en fonction des compétences réelles mais en fonction de la perception masculinité-féminité de ces actions et métiers. Une caractéristique non négligeable du S.E.P. est son auto-renforcement : plus le S.E.P. est élevé, plus on entreprend d'actions, plus on en réussit et plus, conséquemment, le S.E.P. augmente.

A l'inverse, un S.E.P. faible a tendance à le devenir de plus en plus de par le nombre limité d'expériences que l'on s'autorise ou que l'on accepte d'affronter et un taux de réussite moins élevé que chez les personnes qui ont un S.E.P. haut.

Enfin, tout travail sur le S.E.P. se doit de tenir compte des facteurs émotionnels. L'anxiété ou tout autre état émotionnel négatif qui entoure une action conduit en effet à refuser de s'engager ou à le faire avec une impression de difficulté et de probable échec, quelles que soient les compétences réelles, ce qui conduira à une diminution du S.E.P.

Des signes dépressifs peuvent apparaître, en liaison avec un S.E.P. peu élevé pour ce qui est des capacités scolaires et sociales.

### 3. Suggestions d'actions

Des actions tant individuelles que collectives peuvent être envisagées pour travailler sur les stéréotypes sexuels et le S.E.P. L'avantage du travail en groupe est de pouvoir bénéficier bien sûr d'un gain de temps mais surtout de pouvoir utiliser les interactions dans le groupe comme leviers d'évolution.

D'une lecture à l'autre, on retrouve des propositions semblables, auxquelles il paraît utile d'ajouter quelques suggestions en lien avec «l'approche orientante». Il faut noter que certaines des activités proposées peuvent être utilisées dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire, ce qui n'est pas étonnant, S.E.P. et accrochage scolaire étant liés.

### Quelques exemples ...

Nous pouvons aider nos élèves à développer des représentations moins stéréotypées des métiers et activités professionnelles...

- ◆ en favorisant des activités d'orientation basées sur les représentations liées au métiers et ce dès la fin de l'enseignement fondamental,
- ◆ en rendant visibles les stéréotypes sexuels, plus particulièrement leur impact sur le développement de l'enfant, sans ignorer les avantages que la personne peut en tirer en terme d'identité.
- ◆ en prenant conscience de nos propres stéréotypes et de leur influence lors de nos activités avec les élèves,
- ◆ en favorisant la rencontre des élèves avec des professionnels issus de métiers dits masculins / féminins,

Nous pouvons aider nos élèves à augmenter leur sentiment d'efficacité personnelle ...

- ◆ en rectifiant de fausses interprétations, de fausses croyances sur eux-mêmes,
- ◆ en leur montrant des modèles, références accessibles,
- ◆ en mettant en avant leurs compétences,



- ◆ en les aidant à tirer profit de leurs expériences passées,
- ◆ en les encourageant dans leurs réussites et nouveaux défis,
- ◆ en relevant ce qui a été accompli plutôt que ce qui reste à accomplir,
- ◆ en structurant les activités de manière à les conduire au succès et ainsi ouvrir de nouvelles perspectives,
- ◆ ...

### Et en guise de conclusion ...

«Les hommes sont peu incités à agir s'ils ne croient pas que leurs actes peuvent produire les effets qu'ils souhaitent». (A. Bandura)

**Nathalie Lion**

Conseillère pédagogique pour les Centres P.M.S.

### Bibliographie

Bandura A., Carré P., Lecomte J., *Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnelle*, Editions Broché, mai 2007.

Bigeon C., Blanchard S., Marro C., Vouillot F., *Sentiments d'efficacité personnelle : obstacles ou leviers pour l'orientation des filles et des garçons ?*, Actes sur CD Rom du 50ème congrès de l'AIOSP «L'orientation, contraintes et liberté», Paris, septembre 2001.

Chazal S. et Guimond S., *La théorie de la dominance sociale et les choix d'orientation scolaire et des rôles sociaux des filles et des garçons*, Revue de l'orientation scolaire et professionnelle, 2003, n°4.

Vouillot F., *La division sexuée de l'orientation et du travail : une question théorique et une question de pratiques*, Revue Psychologie du travail et des organisations, n° 10 (2004), pages 277-291.

Guichard J., et Huteau M., *Psychologie de l'orientation*, Editions Broché, juin 2006.

Stevanovic B. et Mosconi N., *Les représentations des métiers des adolescents(tes) scolarisés(es) dans l'enseignement secondaire*, Revue française de pédagogie, octobre-décembre 2007.





## MON ÉCOLE - MA MAISON

Ké novèle avou l'mohone ?\*

Péruwelz - Hiver 2012

Depuis le numéro précédent d'Azimuts, vous avez été très nombreux à manifester votre impatience quand à l'évolution du projet pédagogique de l'Athénée Royal de Péruwelz. Les courriels ont saturés ma boîte mail. (Non, je rigole !).

Faisant suite aux prolégomènes, l'avancement des travaux a pris son rythme de croisière et à l'heure où vous lisez ces quelques lignes et regardez la nouvelle vidéo, nous serons déjà en cours de montage pour le troisième épisode.

Il faut dire que, malgré le permafrost, nos étudiants et professeurs battent le pavé (et moi, le rappel) afin de respecter les délais du 28 mars 2013, jour de l'inauguration. Je sais, dans la vraie vie, ce n'est que rarement le cas.

Enfin, trêve de littérature, passons au film !  
Voici **Mon école - Ma maison** (épisode 2)

Cliquez ci-dessous  
[youtube.com/watch?v=UROgTpCeChk](https://www.youtube.com/watch?v=UROgTpCeChk)

Post Scriptum :  
J'aimerais aussi vous donner une suite favorable à l'état de la dorsale wallonne (cf. Azimuts 7), mais là, à l'ouest, rien de nouveau. (À l'est non plus d'ailleurs)

**Philippe LATINIS**  
Infographiste - Vidéaste  
SGEFWB  
[philippe.latinis@cfwb.be](mailto:philippe.latinis@cfwb.be)



\* Hé bien, qu'en est-il de l'évolution de la chacunière ?



## Du potager à l'assiette - E.F.A.A.R. Serge Creuz (Sippelberg)

1987 : inauguration du jardin d'éveil. En plus de trente ans, le lieu a vu défiler de nombreux élèves, petits et grands, venant des quatre coins de la capitale. Depuis lors, les arbres et cet espace se sont développés avec, en 2009, la création d'un potager «bio». Ce sont des élèves d'une classe de sixième primaire qui l'entretiennent et le cultivent, épaulés et conseillés par la personne en charge des visites du site et l'asbl «Le début des haricots».



### Du potager à la cuisine, il n'y a qu'un pas !

En septembre 2011, les élèves ont troqué leurs outils de jardinage pour ceux qui leur ont permis de valoriser le fruit de leur travail. Ils n'ont pas été les seuls !

En effet, toutes les classes, y compris celles du niveau maternel, ont été invitées à participer à un concours de potage organisé au sein de l'école. Ce qui peut paraître un atelier «récréatif» est loin de la réalité de terrain. En effet, dans un premier temps, ce projet fonctionnel a engendré une exploitation pédagogique transdisciplinaire dans chaque classe : recherches (recettes, observation de divers légumes, les critères d'une alimentation saine et équilibrée...), lecture, écriture, pesées...

Le 8 décembre : second temps et jour «J»... sans doute celui le plus attendu par les enfants ! Il coïncide avec l'accueil du jury composé d'élèves, de parents, des cuisinières, d'enseignants, du préfet, du directeur de l'école et, en invité d'honneur, Yves Mattagne, chef bruxellois d'un restaurant doublement étoilé. L'enjeu est de taille et surtout symbolique : les cinq potages sélectionnés verront leur recette préparée par les cuisinières du restaurant scolaire et servie à tous les élèves. Ainsi, le premier prix a été remporté par une classe de quatrième primaire qui proposait un potage asiatique.

Monsieur Babuder, Directeur de l'école fondamentale précise : «La première étape de ce projet se voulait un stimulant sur la voie du changement : développer, chez les élèves, l'intérêt et la prise de conscience de l'importance de l'équilibre alimentaire. Il intègre tant l'aspect qualitatif que quantitatif. Au-delà, il s'agissait d'éveiller chez les jeunes leur curiosité, leurs sens et plus particulièrement celui du goût pour les légumes plus inhabituels ou oubliés (comme les lentilles, le chou-rave...) et valoriser les produits locaux et saisonniers. Pour l'avenir, en matière de menus, des idées germent : pourquoi ne pas proposer un «bar à potages» à l'image de celui des salades ?

L'école se situe au cœur d'un milieu multiculturel et les produits «halal» constituent la base alimentaire de la majorité des enfants. La démarche ne se limite pas seulement à lutter contre la malbouffe, il faut aussi mener un combat difficile contre les représentations mentales et faire comprendre, à titre d'exemple, que les potages peuvent être élaborés uniquement avec des légumes. Vaste programme éducatif à développer !».

Cette année scolaire, le projet poursuit sa lancée, renforcé par le fait que l'école bénéficie du statut de «pilote» pour tester le processus recommandé par le nouveau cahier des charges. Il est consacré à la confection et la livraison des repas dans les collectivités d'enfants de 3 à 18 ans. Il préconise une alimentation saine notamment basée sur des produits frais, locaux, diversifiés et dans des proportions mieux adaptées.

Monsieur Babuder ajoute : «Dans le prolongement des activités de l'an dernier, des élèves de sixième année ont concocté un menu complet. Ils ont travaillé en collaboration avec une diététicienne, avec Madame Makris, la cuisinière de l'école et Madame Taverniers, l'économe.

Des liens se sont créés ou renforcés entre les partenaires et les enfants ont découvert les coulisses du restaurant scolaire tout en prenant conscience du travail de préparation des repas.



De la composition du menu à son élaboration, tout a été géré par les élèves de la classe de Madame Mottart. Ainsi, une visite du marché hebdomadaire s'est imposée ; les enfants de sixième année y ont découvert et dégusté des fruits aux saveurs méconnues.

Dans le respect des nouvelles recommandations du cahier des charges, ils ont composé leur menu : consommé de lentilles (deuxième prix du concours de potages 2011), feuilleté de légumes d'automne en plat principal mettant à l'honneur des produits bio et locaux et, en dessert, une compotée d'agrumes et son yaourt vanillé.

En amont de la préparation des repas pour tous les invités des cinquièmes et sixièmes primaires, les



compétences mathématiques ont été sollicitées pour adapter les quantités nécessaires aux cent-cinquante convives ou encore confectionner une toque.

Le 20 novembre, les élèves sont passés derrière les fourneaux. L'ambiance était festive, l'événement étant rehaussé par la présence des ministres Simonet et Laanan et de la RTBF en tournage d'une séquence pour le Journal télévisé et les «Niouzz» sur la thématique des repas dans les cantines scolaires. Succès avéré pour cette expérience, tant pour tous les convives qui ont apprécié le menu que pour l'équipe des jeunes cuisiniers, fiers du défi qu'ils ont pu relever !

L'aventure ne s'est pas arrêtée là pour les jeunes cuistots puisque, en parallèle du tournage, ils ont participé à un projet subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles : «Ma classe fait sa télé». Un enrichissement complet qui a permis aux enfants d'être les acteurs d'une émission et de découvrir les coulisses du petit écran !

**Martine Hendrickx**  
Chargée de mission

## Fitness à l'école

Motiver les adolescents et jeunes adultes à se pencher sur leur hygiène de vie et à entretenir, par un travail régulier, leur condition physique n'est pas une tâche aisée.

A l'heure où de nombreuses études mettent en évidence un cruel déficit de la condition physique des jeunes, les enseignants d'éducation physique rivalisent d'ingéniosité et de compétences afin d'optimiser le bien-être et le plaisir ressentis par la pratique efficace d'une activité sportive.

C'est sous l'impulsion d'un professeur d'éducation physique enthousiaste, Didier Vanlancker, suivi de toute l'équipe pédagogique et largement soutenu par Monsieur F. Istiry, Préfet des études, qu'un projet innovant a vu le jour, fin novembre 2012 à l'Athénée Royal d'Evere.

Dans cette école en encadrement différencié, les élèves se rendaient épisodiquement, dans le cadre du cours d'éducation physique, dans une salle de fitness et ce, moyennant un droit d'accès. La motivation pour la pratique d'une activité à la mode était importante. Néanmoins, outre le prix d'entrée, le déplacement engendrait une perte de temps non négligeable.

Les enseignants, soutenus par leur Direction, ont alors saisi l'opportunité du rachat, à prix plus qu'avantageux, de machines de musculation et de cardio-training de la salle qui souhaitait renouveler son matériel.



Ils ont alors transformé une simple idée en véritable projet pédagogique adapté et cohérent pour la formation des élèves. La Direction a concrétisé l'aspect matériel du dossier en aménageant 2 locaux pour l'exploitation des engins au cours d'éducation physique. Grâce à l'enthousiasme des différents intervenants, un projet original est donc né et a été mis en place : fitness à l'école.

L'objectif de ce projet pédagogique entre pleinement dans le cadre du programme scolaire d'éducation physique. Chaque salle travaille un domaine différent dans le champ de la condition physique. La salle de fitness, n°1 nommée «Force aux appareils et étirements», est en cours d'achèvement. Elle sera ouverte au 3ème degré et à la 4ème année de l'enseignement secondaire général.

Dans un second temps, la salle de fitness n°2, nommée «Endurance sur les appareils de cardio-training et stretching», permettra aux élèves de travailler l'endurance à différentes intensités d'effort. (L'école est sur le point d'acquérir une vingtaine d'appareils professionnels neufs et d'occasions). Cette salle sera accessible aux élèves des trois degrés de l'enseignement secondaire.

Le nombre croissant de salles de fitness répond à une demande mais également à un phénomène de mode. L'engouement des jeunes pour de telles activités est évident.

Toutefois, pour être réellement efficace et bénéfique pour la santé, cette pratique en salle nécessite un accompagnement qualifié et professionnel. Il est donc essentiel de guider et d'instruire l'élève dans le but d'acquérir une autonomie future pour la pratique sécurisée et efficace de ce type de travail sur machines.

C'est un des objectifs des enseignants en éducation physique, se rattachant ainsi au projet d'établissement et aux points prioritaires du décret «Missions».

En plus de l'encadrement et de l'accompagnement des élèves par leurs enseignants d'éducation physique, les élèves disposeront d'un site internet créé spécialement pour les rendre plus autonomes : [www.fitnessalecole.be](http://www.fitnessalecole.be)

Ce site leur permettra de développer leurs savoirs et leurs savoir-faire par le biais d'explications scientifiques, de micro-vidéos pratiques de 1 à 3 minutes, de photos et d'images.

Il offrira également la possibilité de «voyager» dans les différentes matières enseignées, travaillant ainsi en interdisciplinarité (physique, mathématique, biologie, anatomie,...).

Outre le travail de la condition physique (par l'endurance, la force et la souplesse par le biais des étirements à effectuer après un travail musculaire précis), des notions d'hygiène et de diététique seront également apportées aux élèves.

Tout le projet a donc été conçu afin de mieux guider les jeunes dans la gestion autonome de leur santé. Et si la santé physique est bien mise en évidence ici, la santé mentale découlant d'une bonne hygiène de vie n'est pas à négliger, comme le disait déjà d'ailleurs l'auteur latin Juvénal «Mens sana in corpore sano», à savoir «un esprit sain dans un corps sain».

Comme le souligne très justement Monsieur Istiry, Préfet des études, «Le projet fitness à l'école s'insère dans le projet d'établissement afin de développer la confiance en soi, promouvoir le développement de chacun dans un esprit collectif et ainsi faire de l'école un espace approprié. Les activités sportives développent le sens de l'effort personnel, la solidarité, le fair-play, construisent l'harmonie de soi et autour de soi.

Un projet d'éducation physique, certes, mais un projet d'accrochage scolaire aussi».

**Dominique SCHOTTE**

Conseillère pédagogique en éducation physique



## Deux élèves de l'A.R. Waimes primés au concours «Terre d'avenir»



Depuis deux ans, la Fondation Reine Paola organise un concours visant à promouvoir l'enseignement technique et professionnel au travers du développement durable. Cette année, un jury de qualité présidé par Alain Hubert (fondateur et président de la Fondation polaire internationale) a eu la lourde tâche de désigner les lauréats. L'explorateur de renommée mondiale n'a pas hésité à associer son nom à ce concours : «Je suis un grand défenseur de l'enseignement technique et professionnel, qui est tellement décrié, et vers où généralement on oriente les élèves qui ont des difficultés dans l'enseignement classique. Quelle erreur ! Quand on sait à quel point on manque de techniciens en Belgique, 10.000 environ – que l'on doit faire venir de l'étranger- pour notamment affronter les défis du futurs». Ce n'est pas tellement l'argent, mais surtout la reconnaissance en vue d'une future carrière professionnelle qui a motivé les élèves à participer au concours. Sébastien Deroanne et Stevy Hendrick, élèves à l'Athénée Royal de Waimes viennent de décrocher le deuxième prix pour leur travail de qualification de fin d'étude !

A partir du plan d'une maison, ils ont réalisé une maquette et imaginé une installation de chauffage qui serait une alternative plus écologique qu'une chaudière à énergie fossile. Ils ont reçu leur récompense le mercredi 17 octobre 2012 en présence de la Reine Paola, d'Alain Hubert et de l'ensemble du jury.

Rue des Hêtres 2a – 4950 WAIMES – Tél. 080/ 67 95 64 – 67 95 65 – Fax 080/ 67 98 19 - [www.arwaimes.be](http://www.arwaimes.be)

## Le «Projet 1S» de l'Athénée Royal Lucie Dejardin primé au Forum des Innovations en Education



Le 22 novembre 2012, c'est le projet pédagogique de l'Athénée Royal Lucie Dejardin de Seraing qui a été primé au Forum des Innovations en Education de Schola-ULB. Ce projet, dénommé «Projet 1S», cible le premier degré et en particulier, les élèves orientés en 1<sup>re</sup> complémentaire, au terme d'une 1<sup>re</sup> année commune infructueuse.

Il revisite le décret organisant le 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire en donnant à ces élèves l'opportunité de poursuivre leur apprentissage des notions de 2<sup>e</sup> année, grâce à un

encadrement renforcé (maximum seize élèves par groupe classe), et de combler les lacunes accumulées au terme d'une 1<sup>re</sup> secondaire, grâce à des remédiations spécifiquement ciblées.

Les heures d'activités (4h) sont transformées en heures de remédiation et ventilées, dans un premier temps, entre le cours de mathématique et celui de français (2h pour l'un, 2h pour l'autre). Par la suite, l'expérience montrera le besoin de transférer 1h de mathématique aux professeurs de langue 1 (c'est le cas en 2012-2013).

Au terme de cette année de 1<sup>re</sup> complémentaire, appelée 1<sup>re</sup> supplémentaire (1S) à l'Athénée Royal Lucie Dejardin, les élèves qui satisfont aux exigences du certificat d'enseignement secondaire du 1<sup>er</sup> degré (CE1D) et obtiennent 50% et plus dans tous les cours sont admis en 3<sup>e</sup> année, récupérant ainsi l'année initialement perdue. Les autres poursuivent leur scolarité en 2<sup>e</sup> année commune.

En 2011-2012, année inaugurale du projet, 20% des élèves orientés en 1<sup>re</sup> complémentaire ont fait le pas et ont été admis en 3<sup>e</sup> année générale. Ils y poursuivent leur scolarité sans plus ni moins de difficultés que ceux qui ont suivi le cursus normal.

Propos recueillis grâce à la collaboration de  
**Danielle FUGER, Préfète des études**

## Quatre médailles pour les élèves de l'E.F. Eben-Emael



Le mercredi 07 novembre 2012, les élèves de l'école fondamentale de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'Eben-Emael ont participé à un cross interscolaire à Juprelle. Onze écoles venues de la vallée du Geer mais aussi de Juprelle, de Fexhe, de Lantin et de Slins s'étaient inscrites à cette épreuve sportive qui faisait concourir des élèves nés entre 2000 et 2004. Au total, quelque 560 enfants se sont présentés sur les lignes de départ des dix courses prévues par l'A.D.E.P.S., organisateur de l'évènement. Tous les participants ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans ces compétitions et méritent qu'ils soient ici mis en avant pour leur sportivité et pour leurs qualités athlétiques.

Cependant, quatre d'entre eux ont particulièrement brillé lors de cette matinée sportive en décrochant 4 médailles ! Une jeune fille a atteint la 2<sup>e</sup> marche du podium tandis que trois de ses camarades d'école ont remporté l'épreuve à laquelle ils ont participé :

|                     |  |
|---------------------|--|
| Alexandra Bruyère : | 2 <sup>e</sup> place – Médaille d'argent – Filles 2000 |
| Vincent Lazarik :   | 1 <sup>er</sup> place – Médaille d'or – Garçons 2000   |
| Ilias Ingelse :     | 1 <sup>er</sup> place – Médaille d'or – Garçons 2002   |
| Lucas Pesser :      | 1 <sup>er</sup> place – Médaille d'or – Garçons 2003   |

Les habitants d'Eben-Emael et tout le personnel de l'école peuvent être fiers que ces enfants aient porté si haut les couleurs du village.

## Projet ISOLidaire à l'Athénée Royal de Hannut

Le projet d'isolation de la conciergerie de l'école a été sélectionné par Green ASBL dans le cadre de l'action ISOLidaire. Depuis le mois de novembre, les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Professionnelles des sections Menuisier(ère) et Electricien(ne) Installateur Industriel(le) s'impliquent avec leurs professeurs Messieurs Campellonne, Leblanc, Petitjean et Pirlot, ainsi que le chef d'atelier, Monsieur Massi, dans cette action qui comporte deux volets : une formation par Monsieur Nebbot de Green ASBL concernant les principes et les matériaux

d'isolation qui sera suivie par une formation à la communication et évidemment par la mise en application réelle sur le terrain des connaissances acquises. Un projet riche... et utile !

## Concours «Ton métier + les langues = Trop fort !»



De droite à gauche, Mme J. KRINGS, Directrice de la Maison des Langues, Mme V. GOFFARD, professeur de langues à l'A.R. de WELKENRAEDT, Samuel N'SENGI, lauréat du concours, Mme B. BLANDIAUX, représentante du CERAN

Au mois d'octobre dernier, Spa-Francorchamps a accueilli le championnat européen des métiers techniques et manuels, Euroskills. Etant donné que la connaissance des langues est un atout pour le monde du travail, la Maison des Langues, le FOREM, la formation PME et le CERAN ont organisé un concours intitulé «Ton métier + les langues = Trop fort!».

Celui-ci était destiné aux jeunes de 15 à 25 ans, provenant d'un établissement scolaire de la Province de Liège et les invitait à expliquer leur futur métier dans une langue étrangère. Ils avaient le choix entre l'allemand, l'anglais et le néerlandais.

Ce concours a directement attiré l'attention de Valérie Goffard, enseignante à l'Athénée Royal de Welkenraedt. Pour elle, c'était l'occasion d'apprendre les langues autrement et tout en s'amusant. En outre, le thème proposé était en adéquation avec le programme et en plus de revoir certains points de grammaire, le concours lui permettait de travailler la prononciation et l'intonation de ses élèves.

Plusieurs élèves de l'école se sont prêtés au jeu : Samuel N'Sengi et Sarah Henrard (6TQb) ont réalisé une vidéo concernant le métier de réceptionniste, Paige Vanaschen (5TQb) a présenté la profession de secrétaire, et Laura Arimont (6TQi) a parlé de son futur métier d'infographiste.

Les internautes devaient voter pour la vidéo de leur choix et Samuel a obtenu le plus de suffrages, ce qui lui a permis de gagner le premier prix d'une

valeur de 2800 Euros : un séjour linguistique en immersion résidentielle au CERAN. Les autres élèves ont remporté une place de cinéma offerte par l'école. Quant à leur enseignante, elle a gagné l'enthousiasme et la motivation de ses élèves, tout ce qu'elle recherchait en leur parlant de ce concours.

Toute l'équipe éducative est très fière de ses élèves et tient à nouveau à les féliciter vivement !

**Jean-Paul BERRENDORF**  
Préfet des Etudes  
A.R. Welkenraedt

## Annonces

### Arnaque au don d'ordinateur

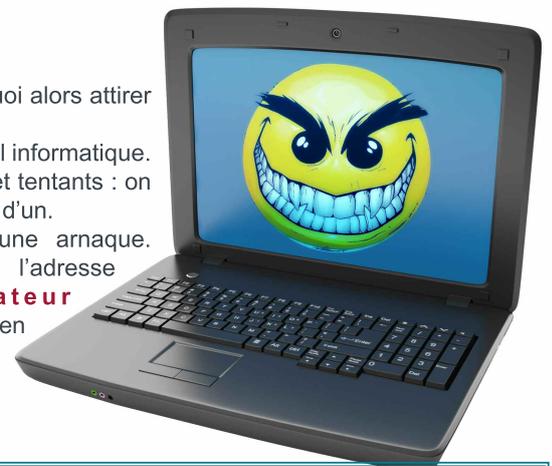
La liste des produits proposés par les cyber-arnaqueurs est quasi illimitée. Pourquoi alors attirer votre attention sur cette arnaque en particulier ?

Tout d'abord parce que le milieu scolaire est un grand «consommateur» de matériel informatique. Ensuite, parce que l'accroche et le prétexte pour obtenir l'argent sont classiques et tentants : on vous «donne» des ordinateurs et vous payez la livraison ce qui peut en séduire plus d'un.

Mais il y a plusieurs originalités mises en place qui sont révélatrices d'une arnaque. Nous vous invitons à consulter les éléments suspects sur Hoaxbuster à l'adresse

**[www.hoaxbuster.com/hoaxliste/arnaque-au-don-d-ordinateur](http://www.hoaxbuster.com/hoaxliste/arnaque-au-don-d-ordinateur)**

N'hésitez d'ailleurs jamais à consulter ce site en cas de doute: un enseignant averti en vaut deux !



**Je profite de cette tribune afin de vous demander de diffuser notre newsletter auprès du plus grand nombre de vos professeurs.**

**Didier LETURCQ**  
Directeur général adjoint

# Nos nouvelles publications

## Secondaire ordinaire et qualifiant

### Français

#### Fiches outils relatives aux savoirs langagiers-Volume I

Le professeur de français a pour mission de développer chez ses élèves des compétences de communication. Ceux-ci ont donc, au cours de leur cursus, à mobiliser des savoirs, des savoir-faire, des attitudes de plus en plus complexes. Pour optimiser ces mobilisations, les étudiants doivent pouvoir disposer de nombreuses ressources dont certaines, idéalement, devraient être consignées, augmentées au fur et à mesure des apprentissages et aisément (re)consultables. La fiche outil, telle qu'elle est conçue dans ce dossier, c'est précisément cela : un document qui s'enrichit au fil du temps et auquel les élèves peuvent recourir tout au long de leur scolarité.

Ce dossier présente des fiches outils telles qu'on pourrait les concevoir en fin de parcours dans le secondaire, donc à leur stade terminal.

**Auteurs : Alix Francise et Claude Marion**

Production CAF

Disponible à la vente au prix de 18 euros au CAF de Tihange



## Secondaire ordinaire 1<sup>er</sup> degré

### Sciences - Boîte à outils



Cette boîte à outils poursuit quatre objectifs majeurs :

- ◆ assurer un maximum de rigueur sur le plan notionnel et méthodologique ;
- ◆ permettre à chaque élève, quel que soit son style d'apprentissage, de trouver une aide propre à ses besoins ; et plus spécifiquement pour les fiches graphiques,
- ◆ proposer, à côté des différentes étapes, des démarches, des explications complémentaires à propos du comment et du pourquoi de ces différentes étapes ;
- ◆ offrir à l'enseignant une large palette de choix méthodologiques pour la mise en place de ces savoir-faire grâce à une multiplication de leur présentation ; chacun de ceux-ci fait en effet l'objet de quatre présentations distinctes (PowerPoint, documents à reproduire sur transparents, fiche papier et fiche mémo).

**Auteurs : Dominique Oblinger, Vincent Jaminet et Charles Myster**

Production CAF

Disponible à la vente au prix de 29 euros au CAF de Tihange

## Autres publications

Fondamental et secondaire

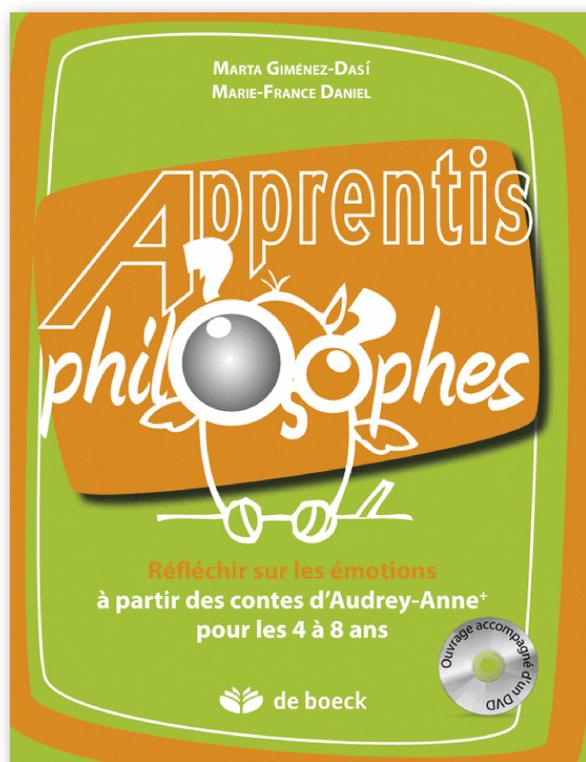
### Philosophie

La collection *Apprentis philosophes* dirigée par Claudine Leleux

La nouvelle collection *Apprentis philosophes* veut offrir aux enseignants de l'enseignement fondamental et du début du secondaire, des outils pour entamer la discussion avec leurs élèves de cinq à quatorze ans.

Apprendre à philosopher n'est pas spontané : il y a une pédagogie, une méthodologie à mettre en place par tous les enseignants qui sont convaincus que la philosophie peut permettre aux enfants de gagner des compétences cognitives supérieures.

Cette collection propose aux enfants des histoires, contes, fables ou légendes pour entrer de manière critique dans le patrimoine commun de pensée et de savoir-vivre ; elle offre aux enseignants des démarches pédagogiques pour développer le jugement moral et citoyen des enfants à partir de ces récits.



### Ouvrages parus aux éditions de boeck

*Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans,*  
Claudine Leleux-Jan Lantier

*Réfléchir sur les émotions à partir des contes d'Audrey-Anne+ pour les 4 à 8 ans,*  
Marta Giménez-Dasi et Marie-France Daniel

*Philosophie pour enfants à partir d'une nouvelle pour les 10 à 14 ans,*  
Monique Mahieu

*Cercles de parole à partir de contes pour les 5 à 9 ans,*  
Sonia Huwart et Peggy Snoeck-Noordhoff

